D’un Autre à l’Autre

(mercredi 25 juin 1969)

Tâchez de ne pas perdre la corde sur ce qu’on est comme effet du savoir.

On est écarté dans la fantaisie (j’a)
On est, si étrange que cela paraisse, cause de soi.
Seulement il n’y a pas de soi. Plutôt il y a un soi divisé.

Entrer dans cette voie, voilà d’où peut découler la seule vraie révolution politique. Le savoir est le maître. J’y reviens aujourd’hui pour souligner qu’il naît de l’esclave, le savoir.

Si vous voulez souvenez des formules que j’ai alignées la dernière fois, vous comprendrez que, parallèlement, j’élance : le savoir est la force, parce qu’il la fait cause du désir.

Voilà ce que je vous ai indiqué la dernière fois, dans un commentaire du schéma que je récris. Je crois devoir le reprendre, c’est pour ceux qui pouvaient être occupés ailleurs par des soucis qui leur paraissaient prévalents.

Voici ce schéma.
Ce soucis sort de la définition logique que j'ai donnée à notre avant-dernière rencontre de l'autre comme ensemble vide et de son indispensable absorption d'un trait unaire, celui de droite, pour que le sujet puisse y être représenté auprès de ce trait unaire, sous l'espace d'un signifiant.

D'où vient ce signifiant ? Celui qui représente le sujet auprès d'un autre signifiant ? De nulle part, parce qu'il n'apparaît à cette place qu'en vertu de la rétroégression de la répétition. C'est parce que le trait unaire vise à la répétition d'une jouissance qu'un autre trait unaire surgit après coup, nachträglich, comme écrit Freud, terme que j'ai été le premier à extraire de son texte et à mettre en valeur comme tel.

1 la 

1 (1.a) 

ceci pour quiconque ayant à s'amusé à traduire un certain vocabulaire, pourra voir qu'à cette rubrique de l'après-coup, qui n'existerait même pas sans son discours, je ne suis pas mentionné ; que le trait unaire surgit après coup, à la place donc du SI, du signifiant, en tant qu'il représente un sujet auprès d'un autre signifiant.

Là-dessus, je dis : tout ce qui va surgir de
cette répétition qui se répète de la reproduction de l'en-forme de 3, ici le signe de l'ensemble vide, c'est d'abord cet en-forme lui-même, et ceci, c'est l'objet a.

Là-dessus, on sait s'alarme; on a dit: "vous donnez donc une définition purement formelle de l'objet a". Non, car tout ceci ne se produit que de ce qu'à la place du 1 de gauche, du 3, il y a ce qu'il y a, à savoir cette jouissance significative attestée de ce qu'on ne sait rien d'elle que ceci, à tous les stades que je vais reproduire où elle se distingue, que l'on ne sait rien d'elle que ceci qu'elle en veut une autre, jouissance.

C'est vrai partout. 4, 2, 3, la petite fable à laquelle on donne la réponse ridicule que l'on sait; la réponse en avoir une autre; dans cet Sadi, c'est Sadi, l'hystérique qui a répondu, répondu en tant qu'il faut bien qu'il ait dit la vérité sur la femme pour que la phylacte en disparaîsse; c'est pourquoi, conformément à la destinée de l'hystérique, il a fait l'homme par la suite.

L'hystérique, vous le direz... puisqu'il va y avoir un petit temps avant qu'on ne se rencontre, l'hystérique fait ce joie; elle s'assure mieux qu'à Freud qui n'a pas su l'entendre que la jouissance de la femme se suffit parfaitement à elle-même. Elle
érige cette femme mythique qu'est la sphynge, elle articule que le jeu d'origine est celui-ci : c'est qu'il lui faut quelque chose d'autre, à savoir jouir de l'homme, qui n'est pour elle que le pénis érigé moyennant quoi elle se sait elle-même comme autre, c'est-à-dire comme phallus, dont elle est privée, autrement dit comme castrée.

Voilà la vérité qui permet de dissiper quelles leurrées et de se rappeler que le s, c'est cette année que je l'ai posé comme plus-de-jouir ; autrement dit l'enjeu qui constitue le pari pour le gain de l'autre jouissance.

C'est pourquoi, la dernière fois, j'ai écrit autrement la dialectique du caïdre et de l'esclave, en bien marquant que l'esclave, c'est l'idéal du caïdre, que c'est aussi le signifiant auprès duquel le sujet-caïdre est représenté par un autre signifiant, puisqu'il s'agit du troisième terme des données représentations autres que formelles, le voici donc sous la forme de l'enjeu qu'est ici le s.

Dans cette dialectique, comme s'en est apporté un philosophe nommé Hegel, l'enjeu est bien ce qui peut se tenir dans un en-force signifiant comme le, une vie. C'est vrai qu'on n'en a qu'une. Également
c'est une formulation idéale parce qu'on ne peut la formuler, qu'on n'en a qu'une, que sur le principe qu'on pourrait en avoir d'autre, ce qui est manifestement hors de jeu.

Une vie, c'est bien ce qu'a dit Hegel. Mais il s'est trompé sur laquelle. L'énigme n'est pas la vie du maître, c'est celle de l'esclave. Son autre jouissance, c'est celle de la vie de l'esclave.

Voilà ce qu'enveloppe cette formule de la lutte à mort, si complètement fermée, ce qu'on trouve dans la boîte ; la lutte à mort, un signifiant, voilà ce que c'est.

C'est d'autant plus sûr que ce n'est très probablement rien d'autre que le signifiant lui-même.

Chacun sait que la mort est hors de jeu. On ne sait pas ce que c'est, et le verdict de la mort, voilà ce qu'est le maître comme sujet. Verdict signifiant ; peut-être le seul véritable. Ce dont il vit, c'est d'une vie, mais pas de la sienne ; de la vie de l'esclave. C'est pourquoi, chaque fois qu'il n'était de pari sur la vie, c'est le maître qui parlait.

de ça dans un coin; je ne vais pas vous faire de la bibliographie.

Ça a l'air tragique; jusqu'à un certain point ça l'est devenu; au début, ça ne l'était pas, pour la raison que le précieux maître ne sait rien de ce qu'il fait. Et le sujet-maître, c'est l'inconscient. Dans la comédie antique, dont on ne saurait exagérer pour nous la valeur d'indication, c'est l'esclave qui apporte au maître ou au fils du maître — c'est encore mieux que le fils de l'Hocca, est imbécile — qui lui apporte ce qu'on dit dans la ville par exemple où il vient d'arriver comme un hurluberlu. Il lui dit aussi ce qu'il faut dire, les mots de passe. L'esclave antique, lisez Plaute, mais mieux encore que Terence, c'est un juriste, c'est aussi un public-relations. L'esclave n'était pas le dernier venu dans l'antiquité.

Est-ce que j'ai besoin d'espingoler au passe deux ou trois petites notes qui seraient peut-être entendues par une oreille ou deux ici, à savoir que, bien sûr, il y a des maîtres qui se sont essayés au savoir, mais pourquoi après tout le savoir de Platon ce ne serait pas une philosophie inconsciente? C'est peut-être bien pour ça qu'elle nous profite tellement avec Aristote, nous passons sur un autre plan. Lui, il n'est pas maître, Alexandre, qui lui, assurément,
ne savait absolument pas ce qu'il faisait. Il l'a fait quand même, très bien. Comme Aristote était à son service, il a fait après tout la meilleure histoire naturelle qu'il y ait jamais eu, et il a commencé la logique, ce qui n'est pas rien.

Par quelle voie donc le maître est-il parvenu à savoir ce qu'il faisait ? Selon le schéma que je vous ai donné tout à l'heure, par la voie hystérique, en faisant l'esclave, la damné de la terre. Il a bien travaillé. Il a substitué à l'esclave la plus-value, qui n'était pas une chose facile à trouver, mais qui est l'éveil du maître à sa propre essence.

Naturellement, le sujet — maître se pouvait s'articuler qu'au niveau du signifiant esclave. Seulement cette élévation du maître au savoir a partis la réalisation des maîtres les plus absolu qu'on n'ait jamais connus depuis les débuts de l'histoire.

À l'esclave, il reste la conscience de classe. Ça veut dire qu'il n'a qu'à boucler. Chacun sait que je dis vrai et que le problème des rapports de la conscience de classe avec le parti sont des rapports d'éducatif à éducateur, que si quelque chose donne un sens à ce qu'on appelle le savoir, c'est d'une reprise de ces rapports entre l'esclave et le savoir. Mais attendons pour y voir plus clair. Jusque là,
le prolétaire, comme cette philosophie de maître, la
première, a eu le front de l'appeler, a droit à ce
que vous savez ; à l'obstination.

Vous voyez que si l'on ne dit dans des endroits
de fourvoiements forçés tout exprès à cette fin que
la psychanalyse ne fait qu'ignorer la lutte des classes,
ce n'est pas être pac tout à fait air, et qu'elle peut
même lui rendre son véritable sens.

Vous ne vous l'imagiez pas que la prise de parole
où l'on s'exprime vous libère en quoi que ce soit sous
prétense que le maître, lui, parle, et même beaucoup.
Mais ce fantasme, il suffit de le prendre à sa place
pour que l'affaire soit résolue ; c'est une puerilité.

Alors pensons à dire que j'ai commencé cette
année mon discours sur la psychanalyse en disant que
la psychanalyse, c'est un discours sans paroles. Le
savoir déplace les choses, pas forcément au profit
de celui pour qui il prétend travailler. Il prétend-
d'ailleurs car, je vous l'ai dit, le savoir n'a rien
d'un travail.

La seule solution, c'est d'entrer dans le défilé
sans perdre la sardine, c'est de travailler à être la
vériété du savoir.

Si donc, pour reprendre aux deux niveaux du
maître et de l'esclave ce qu'il en est de ces trois
terrie, je récites ici : 31 32 81 82

je pense suffisamment commentée, et je vous rappelle en même temps que je le complète exactement que j'ai écrit la dernière fois sous une autre forme, ce qui concerne ce rapport de la femme à son autre jouissance, tel que tout à l'heure je l'ai articulé : la femme qui se fait cause du désir est le sujet dont il faut dire (relisez un tout petit peu la Bible) — qui dirait jamais (?) à cette histoire si on ne lui offrait pas d'abord la poisse, à savoir l'objet a. C'est pourquoi quel est le signifiant qui est au bout, ce çâ, le signe de ce qui danse assurément à la ferme dans l'affaire, et ce pourquoi il faut qu'il la fourmisse.

C'est aussi qu'après soixante-dix ans de psychanalyse, on n'a encore rien formulé sur ce que c'est que l'homme. Je parle du vir, du sexe masculin. Il ne s'agit pas ici de l'homme et des autres bali-verbes sur l'anti-humanité et tout ce faîlage structuraliste. Il s'agit de ce que c'est qu'un homme. Il est actif, nous dit Freud. En effet, il y a de quoi. Il faut même qu'il en foute un coup pour ne pas disparaître dans le trou.

Enfin, grâce à l'analyse, maintenant, à la fin il sait qu'il est châtré ; enfin il le sait enfin ; il l'était depuis toujours. Maintenant, il peut
l'apprendre, modification introduite par le savoir.

Vous avez vu, là il y a quelque chose de drôle c'est cette espèce de décalage ; les choses se sont déraccinées de 2, on a sauté de S1 à a.

S1     S2     a

S2     a     S1

a     S1     S2

Pourquoi est-ce que ce ne serait pas fait 1 par 1 ; que d'abord il y aurait eu ça : S2, a, puis S1. On devrait pouvoir se repérer sur ce que ça veut dire. Je vais tout de suite vous dire le mot, surtout que vous devez être préparés.

Tout à l'heure, je vous ai contré la phrase du maître au maître d'école ; puis la S2, partout où il est, c'est le repérage du savoir. Alors c'est peut-être bien de ça qu'il s'agit dans la ligne du milieu.

L'hystérique marque ce qui est resté au S2 du haut, de la première ligne. Mais enfin là où le S2 est à sa place, à savoir le savoir, à une place de maître, enfin voyons, reconnaissez la place de l'association.
Je vous ai parlé de l’homme ; est-ce que tout ne converge pas vers elle, l’homme, celle qui est à la fois le maître et le savoir ? Elle parle ; elle profère.

Si vous voulez avoir une image d’elle, allez voir un truc, mais entrez au bon moment, comme j’ai fait. C’est un film détestable, qui s’appelle If, ce parle, Dieussait pourquoi. C’est l’Université anglaise étalée sous ses formes les plus séduisantes, celles qui conviennent bien à tout ce qu’a eu, en effet, rien de plus, articulée la psychanalyse sur ce qu’il en est de la société des hommes, une société au sens de tout à l’heure, société d’homosexuels.

Là, vous la verrez, l’homme, c’est la femme du recteur ; elle est d’une ig opinion ravissante, vraisemblable.

Mais le travail, c’est le moment — je dois dire que c’est le seul trait de génie qu’a eu l’auteur de ce film — de la faire venir se promener toute seule, et nue, et Dieu sait s’il y en a, parmi les bassines du savoir, à la cuisine. Bien sûr qu’elle est, d’être la reine chez elle, pendant que tout le petit bo del homosexuel est dans la cour en train de défilé pour la préparation militaire.

Alors vous commencez peut-être à voir ce que
je veux dire. L'hothse, l'élan mater, l'Université autrement dit; l'endroit où d'avoir pratiqué un certain nombre de magouilles autour du savoir vous donne une institution stable, sous le boulet d'une épouse.

Voilà la vraie figure de l'Université. Alors nous pourrons peut-être identifier assez aisément ce qu'ici représente le a; les pupilles, les ombres de mes oncles en charge, eux-mêmes création des désirs des parents. Enfin c'est ce qu'on leur demande de mettre en jeu; la façon dont ils sont sortis des désirs des parents. Et la mise, c'est ce Sl qu'il conviendrait d'identifier à ce quelque chose qui arrive autour de ce qu'on appelle l'insurrection étudiante; il semblerait que c'est très important qu'ils acceptent d'entrer dans le jeu; à la façon dont ils disputent sur le sujet de ce qui se débat à la fin, à savoir un parchemin, disons, ça a peut-être bien quelque rapport avec ce Sl; si vous ne rentrez pas dans le jeu, vous n'aurez pas de diplôme cette année.

Voilà, mon Dieu, un petit système qui permet en tout cas une approximation du sens de ces choses où on ne se retrouve guère, concernant ce qui se passe maintenant dans certains lieux.

Je ne prétends en rapporter nulle clé historique. Ce que j'insiste, c'est ceci, c'est que le refus du jeu, ça n'a de sens que si la question est centrée autour des rapports qui sont ceux-là justement autour de quoi
l'.tmpe sorte la question, c'est à savoir ce qui
s'appelle rapport du savoir et du sujet.

Quels sont les effets de sujet ou de sujétion
du savoir ? L'étudiant n'a aucune vocation pour la
révolte ; vous pouvez en croire quelqu'un qui, pour
être entré pour des raisons historiques dans le champ
de l'Université, très précisément pour ceci qu'avec
les psychanalystes, il n'y avait rien à faire pour
leur faire savoir quoi que ce soit ; alors petit
espoir que par effet de réflexion, le champ de l'Uni-
versité aurait pu les faire raisonner autrement.
En sorte une caisse de résonnance pour le tambour
quand lui-même il ne résonne pas, c'est le cas de le
dire.

Alors des étudiants, vous comprenez, c'est j'en
si vu pendant des années ; les étudiants, c'est une
position tout à fait normalement servile. Et puis ne
vous imaginez pas que parce que vous avez pris la
parole dans des petits coins, l'affaire est résolue.
Les étudiants, pour tout dire, continuent de croire
aux professeurs sur ce qu'il faut penser dans tel ou
tel cas de ce qu'ils disent ; il n'y a aucun doute ;
au niveau de l'étudiant, l'opinion est établie dans tel
ou tel cas que ça ne vaut pas cher ; mais c'est quand
même le professeur, c'est-à-dire qu'on attend de lui
quand ôte ce qui est au niveau de S1, ce qui va faire de vous un maître sur le papier, un tigre de papier!

Moi, des étudiants, j'en ai vu qui sont venus me dire "vous savez, Hontel, c'est scandaleux, son bouquin, c'est copié sur votre séminaire". Ça, c'est les étudiants. Moi, je vais vous le dire, ce bouquin là, je ne l'ai même pas ouvert, parce que je savais d'avance qu'il y avait dedans que ça l — — —

Ils sont venus me le dire, à moi. Mais de l'écrire, c'est une autre affaire. Ça, c'est parce qu'ils étaient étudiants.

Bon, alors qu'est-ce qui a bien pu arriver pour tout d'un coup il y ait ce mouvement d'insurrection qui est ce qu'on appelle une révolte, Sire ; pour que ça devienne une révolution, qu'est-ce qu'il faudrait ? Il faudrait que la question soit attaquée non pas au niveau de quelques châtiments faits aux professeurs mais au niveau des rapports de l'étudiant comme sujet au savoir. C'est parce que la psychanalyse, ce point longtemps conjoint, tout savoir implique sujet,

moyennant quoi se glisse tout doucement par dessus le marché la substance. En bien non, ça ne peut pas marcher comme ça. Kéne 1' ὃ ῥ Ο Κ Υ Ε Ν Ο peut être disjoint du savoir; un savoir à l'insu du sujet, voilà non pas un concept comme j'ai eu la tristesse de le lire dans un compte rendu de ce qui,
dans un certain lieu, où on met la psychanalyse à l'épreuve, naturellement ça n'est pas pour rien, la psychanalyse dans des conditions semblables serait mieux de ne pas faire du charme et de ne pas dire qu'il n'y a en soi qu'un seul concept freudien, et de l'appeler l'inconscient, sans que je vienne de dire, "Il sait à l'issue du sujet" ; ce n'est pas un concept, à aucun des deux niveaux ; c'est un paradigme ; c'est à partir de là que les concepts qui, Dieu merci existe t pour baliser le champ freudien, et Freud en a sorti d'autres qui, recevables ou non, sont des concepts, à partir de ce premier temps d'expérience, de cet exemple qu'était l'inconscient par lui découvert, le névrosé, c'est s(x) ; ceci veut dire qu'il nous enseigne que le sujet est toujours un autre, mais qu'en plus, cet autre n'est pas le bon ; il n'est pas le bon pour savoir ce qu'il en est de ce qui le cause, de ce qui le, lui, le sujet, cause.

Alors ce essai tent qu'on veut de réunifier est dans la mesure de ce qu'il en est de tout énoncé significatif, c'est-à-dire de le récrire s(x), ce qu'il y a à ce que et dans la ligne du sens de son gracie ; il faudrait l'énoncer, autrement dit, où l'on sait ce qu'on dit.

C'est là que s'arrête la psychanalyse, alors
que ce qu'il faudrait faire, c'est rejoindre ce qui est en haut et à droite, le grand S, signifiant du Æ.

C'est la même chose pour le sersor qui lui, est justement le signifiant du Æ intact, comme je vous l'ai dit, et on s'efforce de le reduire au Æ du même Æ. Toujours la même truc, pour que ça veuille dire quelque chose.

Voila. Est-ce que vous croyez que je vais continuer longtemps comme ça? Et sous prétexte que c'est aujourd'hui la dernière classe, continuer à vous raconter ça truc pour qu'à la fin vous applaudiiez, pour une fois, parce que vous saviez qu'après ça et le 7e, hein, je ne vais pas !

Le discours dont je parle n'a pas besoin de ces sorties de terminaisons glorieuses. Ce n'est pas une oratio classique. Et en effet, il déplait, ce discours à l'oraison classique.

Un monsieur, qui est ici le directeur administra
tif de cet établissement privilégié à l'endroit de l'Université, il semblerait que de ce fait le dit établissement devrait répondre à quelque contrôle sur ce qui se passe à l'intérieur, il ne semble pas qu'il en soit rien, puisqu'il est pareil en droit, après n'avoir accueilli que de demeure dans l'endroit de l'école, ce qui ça, à titre hospitalier, il est en
en droit de se dire que... ça suffit comme ça !

Lui, je suis d'accord, je suis tout à fait d'accord, parce que d'abord c'est vrai, je ne suis lui qu'il teit hospitalier, et qu'on y a, il a de très bonnes relations, que je connais depuis longtemps, c'est quand son enseignement lui paraît très exactement ce qu'il est, à savoir anti-universitaire, au sens où je viens de le définir.

Il a certainement très longtemps à se le dire ; il ne se l'a dit que tout récemment, à l'occasion d'un dernier petit coup de téléphone que j'ai cru lui donner, parce qu'il y avait, je pense, une espèce de relentissement que je voulais absolument disposer avant de lui dire : "bien sûr, il n'est pas question que..." etc. C'est très curieux que là il soit lâché le terreau, autrement dit qu'il n'ait dit que c'était pour ça.

"Vous avez, vous, ce dit-il, un enseignement très dans le vent". Vous voyez ça, le vent... J'aurais cru que j'allais contre le vent ici, mais qu'importe !

Bon, alors qu'il soit en droit, je n'ai absolument pas. moi, à en douter, vis-à-vis de moi. Vis-à-vis de vous, cela pourrait être autre chose. Mais vous, ça, ça vous regarde. que depuis six ans, il y a eu un certain nombre qui aient l'habitude de venir justement ici, voilà, ça ne compte pas, on vous évacue !
J'est ai très expressément de cela dont il s'agit. Il est évident, vous comprendrez, moi, j'ai des excuses à vous faire, non pas parce qu'on vous évacue, je n'y suis pour rien ; même si j'aurais pu vous sortir plus tôt. J'ai un petit papier, là, que j'ai reçu, exprès, depuis le 19 mars. Le 19 mars, c'est absolument sauvage, parce que le 19 mars, je ne vous ai pas fait de séminaire. J'ai essayé par tous les moyens dep'as, parce que j'avais la flemme, et puis vous comprenez, moi ça me demandait pas de vous faire un discours pour le dernier 10 jours, parce que chaque fois que je viens ici, je veux le dis, je me dis que peut-être enfin ça va être la dernière fois.

Alors un jour où je m'interrogeais, où je vous interrogeais sur cette affluence qui est la vôtre, je ne peux même pas dire que c'est en rentrant chez moi, c'est le lendemain matin que j'ai reçu le petit papier que je vais vous lire. Je ne vous en ai pas fait part parce que je me suis dit : si par hasard ça les agitait, alors quelle complication !

Mais, vous comprenez, j'ai déjà été une fois dans un état pareil pendant deux ans ; il y avait des gens qui s'employaient à se liquider ; je les laissais continuer leur petit travail pour que mon séminaire continue, je veux dire que je suis entendu...
au niveau où j'avais à dire certaines choses.

C'est la même chose pour cette année, ou je suis qui donc j'ai reçu ça le 20 mars, et il est daté du 10 mars. Il n'y a donc pas de rapport. J'ai même conservé l'enveloppe. Je l'avais d'abord déchirée, je l'ai remanée, et elle est bien tamponnée du 10. Vous voyez, la confiance règne !

Dr. Lacan, 5 rue de Lille - comme certains savent ! Paris (7e)

"Docteur,

"À la demande de la 6e section de l'École D'Études, l'École Normale a la "une salle à votre disposition pour y faire cours "pendant plus de cinq ans.

"La réorganisation des études à l'École, qui "est une conséquence de la réforme générale de "Université... (1ère)... et de la récente loi d'orien-
"tation de l'enseignement supérieur ainsi que la "développement des enseignements dans plusieurs "disciplines, vont nous rendre impossible à partir "d'octobre 1963 le prêt de la salle (2) ou de toute "autre salle de l'École... (2ère)... pour votre cours.

"Je vous préviens suffisamment à temps... "(ça c'est vrai !) pour que vous puissiez envisager "dés maintenant le transfert de votre cours dans un
"autre établissement à la rentrée de la prochaine année "
ecolaire 1969-70".

Moi, ça me plaît beaucoup, ça truc là ! Ça me plaît beaucoup : tout ça est correct historiquement, tout à fait vrai. C'était en effet ici à la demande de la 6e section de l'École Pratique des Hautes Études, comme ça, à la suite d'une transmission de dette personnelle qu'on avait... enfin il y avait un hon-o- monent qui s'appelait Lucien Pfem qui a eu, on ne peut pas dire l'idée, il n'y est pour rien, façon de courir avant d'avoir pu se donner ce qu'il m'avait, à moi, parce, à savoir une place dans cette Ecole. D'autres avaient recueilli cette dette, comme ça, personnelle. C'est très féodal, l'Université. Ça se passe encore comme ça, dans... on est bien, vous savez, dans l'Université, du côté comme ça honne lige. L'honne lige, l'honnelle, tout ça, ça se tient !

Donc c'est à ce titre, c'est à la demande, comme on dit, que j'étais là. Bon. Alors ça me plaît bien que ce soit po ét là.

Ça ne me déplait pas, vous comprenez, que la réforme (rires) soit là la raison cise en avant. Vous comprenez, je ne suis pas complètement un bébé, je sais bien qu'à midi et demie le mercredi, la salle de... qui est-ce qui en voudrait ? On a est donné une paille pour faire fonctionner l'acoustique dans cette salle. À scooter
il y a des personnes, là, je vais vous dire, quand même, ce que vous venez d'entendre, j'ai trouvé que ça valait la peine de le photocopier en un nombre d'exemplaires j'espère suffisant pour les auditeurs d'aujourd'hui. Ces personnes à qui j'ai confié ces dossiers vont vous les distribuer ; je vous en prie, n'en prenez chacun qu'un. En plus, ça sera on ne sait pas quoi. C'est si vous comprenez. Vous serez tous liés par quelque chose, vous saurez que vous avez été là le 25/6/69 et qu'il y avait sûrement une chance pour que le fait que vous soyez là ce jour là témoigne que vous y étiez toute cette année là. C'est un diplôme ! (Applaudissements)

On ne sait pas, ça peut nous servir à nous retrouver parce que qui sait, si moi je disparaissais dans la nature, un jour je reviendrais, ce sera un signe de reconnaissance, un symbole ! (Rires)

Je peux très bien dire un jour que toute personne pourra entrer dans telle salle pour une communication confidentielle sur le sujet des fonctions de la psychanalyse dans le registre politique - car on m'interroge là-dessus vous n'imaginez pas à quel point ! C'est vrai dans le fond qu'il y a là une véritable question dont un jour, qui sait, les psychanalystes, voire l'Université, pourraient avoir
avantage à prendre quelqu'un d'âgé! Je serais assez porté à dire que si j'étais ici, je penserais dire même que vous avez une excellente idée de prendre un rendez-vous dans cette salle (Sirens), pour que vous ayiez un dernier cours de cette année, celui que vous n'avez pas, en sorte, parce que tout à l'heure je suis parti; je suis parti pour ne pas faire une dernière classe. Ça ne m'a pas plu.

Alors vous avez donc ce petit objet en main. Ça fait 500 quand même, 500 évocés !

Puisqu'on est maintenant comme ça, il faut que je vous quitte quand même, pour vous laisser un petit temps entre vous; ça ne serait pas mal; parce que quand je suis là, malgré tout, rien ne sort, qui sait. Vous pourriez bien avoir des choses à vous dire. Mais, enfin, on croirait à peine que... vos habitudes de fumer par exemple, on sait bien, vous voyez, ça joue un rôle, tout ça ! Et puis il y a les agents de l'intendance aussi, parce que vous savez, dans une affaire comme ça, personne n'y manque; les agents de l'intendance ont dit que je recevais ici un drôle de monde (Sirens) tel quel ! Il paraît même qu'on aurait dû réparer des fauteuils. Il est arrivé quelque chose ! Jean-Jacques Lebel, ça n'est pas vous qui étiez ici avec une soie à ruban ? De temps en temps, on entend
un petit bruit, vous devez soulever les bras du fauteuil !

On en apprend tous les jours ! Avec ce truc là, quand je vais vous dire bonsoir, à l'instant, vous allez pouvoir vous évanter ! L'odeur de ce qu'il y a dessus se substituera à celle de la fumée.

Ce qui serait bien, voyez-vous, c'est que vous donniez à ça le seul sort que ça puisse avoir véritablement digne de ce que c'est, un sort signifi-

Voulez-vous trouver un sens à ce mot : La Flacelière. Moi, je mets ça au féminin, comme ça ; je ne dirai pas que c'est un penchant, mais enfin ça sonne plutôt féminin : la cordelière, ou la fistulencelière ! Si ça passait dans l'usage courant, "est-ce que tu me prends pour une flacelière ?" (Hisses)

Ça peut servir par les temps qui courent ! Ne tirez pas trop sur la flacelière !

Je vous laisse à trouver ça. Moi, je vous ai toujours enseigné que c'est les signifiants qui créent les signifiés. Ça n'a fait un peu rêver. Je me suis aperçu d'un tas de choses, en particulier de la complète ignorance d'un certain usage du papier, qui évidemment n'a pu se produire qu'à partir du moment où il y en avait, du papier. Avant, on ne
faute pas ça avec un parchemin ni avec un papyrus !
On ne sait pas à quelle date. Aux raisons-mêmes si
j’ose dire, on ne sait pas, cet usage du papier, quand il a commencé ; en moins de deux, puisque c'est une
question que je ne me suis posée qu'à propos du
chapitre XIII de Gargantua. Quelqu'un pourra peut-être
s'informer sur ce sujet.

Enfin, ne vous en servez pas pour ça ; je vous en donne pas un paquet, je ne vous en donne qu’un à chacun.

"Ma chère amie, là-dessus je vais vous laisser.
Je vous fais remarquer que ces papiers sont signés —
signés, naturellement je n'allais pas mettre sa signa-
ture sur le dos de ce papier, mais j'ai mis la date.
Sur 151 exemplaires, cette date est de ma main.
Sur les 150 autres, elle est de la main de la fidèle
secrétaire, Gloria, qui a bien voulu me substituer à
soi dans ce vous savez, ça donne une esquive. Enfin
151 fois 25, 6, 69, ça a beau être très graphique, j'en
suis quand même pris le peine.

Là-dessus, si vous avez quelques réflexions à vous faire entre vous ou quelque message à ce faire parvenir, je vous laisse aux mains de la fidèle Gloria
qui va recueillir à l'occasion ces messages. Toute
personne qui voudra s'apaiser de quelque façon qui
pourra lui paraître opportune, a encore très largement
vainct ainsi pour le faire.

Quant à moi, je vous dirai même en vous souhaitant
de votre fidélité.

(Vifs applaudissements)